

Repenser l'enseignement supérieur et universitaire congolais : regards croisés sur les paradigmes d'un enseignement et d'une recherche « autrement »

Rethinking Congolese Higher and University Education: Cross-Perspectives on the Paradigms of Teaching and Research "Otherwise"

*ONOWAMBA OMADIKOKE Albert, **KALOMBO NGOYI Sébastien

*Chef de Travaux à l'Université de Lubumbashi

** Assistant à l'Université de Lubumbashi

DOI:10.37648/ijrssh.v16i02.002

¹ Received: 11 February 2026; Accepted: 31 March 2026 ; Published: 17 April 2026

RÉSUMÉ

Cet article analyse les causes principales de la crise de l'Enseignement Supérieur et Universitaire en RDC et propose des pistes concrètes de réforme du système d'enseignement et de recherche. En procédant d'abord à un diagnostic sans concession de la médiocrité académique (caractérisée par l'étranglement financier, la dégradation des valeurs éthiques, la déconnexion de la recherche des réalités du développement), les auteurs examinent l'adoption du système Licence-Master-Doctorat (LMD) non comme une simple mutation technique, mais comme un levier susceptible de générer une refonte en profondeur du système universitaire. L'étude souligne la nécessité de passer d'une pédagogie de transmission à un modèle axé sur l'Approche par compétences (APC) où le rôle de l'enseignant évolue vers celui de praticien réflexif. En examinant le socle juridique (Loi-Cadre de 2014 et Arrêtés de 2023), l'article plaide pour une adaptation du processus de Bologne au contexte congolais. L'innovation, l'intégration du numérique et la professionnalisation du corps enseignant apparaissent alors comme les leviers indispensables pour faire de l'université congolaise un espace de production de savoir accessible et utile au développement.

Mots-clés : *Enseignement supérieur, Système LMD, Recherche scientifique, RDC, Approche par compétences, Innovation pédagogique, Cadre normatif.*

ABSTRACT

This article examines the foundations of the systemic crisis facing Higher Education in the Democratic Republic of the Congo and proposes paths for reconstruction based on a renewed approach to teaching and research. Based on a lucid diagnosis of academic mediocrity (characterized by financial strain, the erosion of ethics, and research disconnected from development realities), the authors analyze the transition to the Bachelor-Master-Doctorate (BMD) system not as a mere technical shift, but as an opportunity for a paradigmatic transformation. The study emphasizes the need to move from a transmission-based pedagogy to a model centered on the Competency-Based Approach (CBA), where the teacher evolves into a reflective practitioner. By examining the legal framework (2014 Framework Law and 2023 Ministerial Decrees), the article calls for a reflexive contextualization of the Bologna Process.

¹ How to cite the article: Albert O.O., Sébastien K.N; (April, 2026); Rethinking Congolese Higher and University Education: Cross-Perspectives on the Paradigms of Teaching and Research "Otherwise"; *International Journal of Research in Social Sciences and Humanities*; Vol 16, Issue 2; 8-14, DOI: <http://doi.org/10.37648/ijrssh.v16i02.002>

Innovation, digital integration, and the professionalization of the teaching staff emerge as essential levers to transform the Congolese university into an inclusive intelligence hub and a driver of sustainable development.

Keywords: *Higher Education ; BMD System ; Scientific Research ; DRC ; Competency-Based Approach ; Pedagogical Innovation ; Normative Framework.*

1. Introduction

L'enseignement occupe une place centrale dans toute société, au même titre que la justice ou la sécurité, en raison de son rôle dans la formation du capital humain. L'éducation répond à un besoin social fondamental, puisqu'elle modèle le capital humain nécessaire à l'équilibre de la cité. Cette mission, qui requiert à la fois haute compétence et dévouement, impose un dialogue constant avec le pouvoir politique. Comme service public primordial, l'éducation conditionne le niveau de développement et l'évolution d'une nation : une éducation de qualité constitue un facteur déterminant pour garantir une croissance économique pérenne et l'amélioration durable des conditions de vie des populations. Cette idée, largement admise, conduit aujourd'hui de nombreux systèmes éducatifs à engager des réformes profondes, marquant une évolution importante dans les approches pédagogiques contemporaines.

Pourtant, la République Démocratique du Congo (RDC) fait face à des crises systémiques qui s'aggravent : persistance des conflits armés, pauvreté endémique, analphabétisme, marginalisation sociale et déficit criant d'infrastructures de base. À ces maux s'ajoutent la corruption, le tribalisme, la mauvaise gouvernance et une crise de légitimité chronique des institutions. Dans la lutte pour éradiquer ces fléaux, le droit à l'éducation s'impose comme un levier stratégique. Toutefois, l'ampleur du défi reste immense, avec une part significative de la jeunesse privée d'accès au cycle primaire et des millions d'adultes maintenus hors du système scolaire.

Dans ce contexte, une réforme du système éducatif devient nécessaire pour soutenir la paix et le développement national. Sous l'impulsion de l'UNESCO, il s'agit de placer l'enseignement au cœur des stratégies de reconstruction. L'excellence, et non la médiocrité, doit redevenir la vocation première de l'école. Classiquement, l'institution scolaire vise à la fois l'épanouissement de la personnalité, et l'intégration harmonieuse de l'individu dans la société. Cependant, l'école congolaise vacille. Comme le souligne Mokonzi Bambanota, après une première décennie d'indépendance prometteuse, elle a connu, à partir des années 1970, une dégradation progressive de ses performances, s'installant durablement dans la médiocrité à l'aube du XXI^e siècle².

Cette dégradation, touchant tant les aspects quantitatifs que qualitatifs, est régulièrement fustigée lors de forums nationaux et de recherches empiriques, notamment au sein de l'Enseignement Supérieur et Universitaire (ESU). Les diagnostics, de la Conférence nationale souveraine de 1992 aux États généraux de l'ESU de Lubumbashi en 2021, convergent : l'absence d'une politique éducative corrélée aux impératifs du développement a engendré une école en faillite. Comme l'indique Christian Laval, il faut dépasser le stade du bricolage idéologique pour s'interroger sur les modèles réels qui sous-tendent les réformes actuelles³.

Face à cette réalité, la préoccupation centrale de cette réflexion est la suivante : comment refonder durablement le secteur de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation en RDC ? En d'autres termes, quels sont les prérequis pour « enseigner autrement » et « faire la recherche autrement » dans l'espace universitaire congolais ?

La présente étude s'articule autour de deux axes majeurs : la redéfinition des paradigmes de l'enseignement et la restructuration de la recherche scientifique comme variables structurelles du nouveau universitaire, sans omettre la mission essentielle du service à la communauté.

² Mokonzi Bambanota, Gratien, *De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo-Kinshasa*, Paris, L'Harmattan, 2009, p. 15.

³ Laval, Christian, *L'école n'est pas une entreprise : le néolibéralisme à l'assaut de l'enseignement public*, Paris, La Découverte, 2010, p. 6.

2. État Des Lieux De La Recherche Dans L'enseignement Tertiaire Congolais

Le choix d'amorcer cette réflexion par l'analyse de la recherche repose sur un triple impératif. Primo, le savoir est, par essence, cumulatif : un enseignement de qualité ne peut être que le prolongement naturel d'une recherche rigoureuse. Secundo, ces deux fonctions sont intrinsèquement liées ; l'enseignant-chercheur, comme le soulignent Parmentier et Quentin, est aujourd'hui au cœur d'une tension structurelle entre l'exigence de découvertes novatrices et la transmission des fondamentaux pédagogiques⁴. Tercio, il s'agit d'analyser les causes profondes de la crise du système universitaire congolais.

À cet égard, le constat de Benoît Verhaegen, pionnier de l'histoire immédiate en RDC, reste aujourd'hui particulièrement pertinent : « Il n'y a pas de recherches congolaises pour le développement de la RDC »⁵. Ce jugement lapidaire met en lumière une recherche devenue purement formelle et bureaucratisée, déconnectée des secteurs vitaux tels que l'agronomie, la médecine ou la polytechnique. Pire encore, lorsque des résultats probants sont obtenus, ils se heurtent à l'indifférence des pouvoirs publics, limitant l'impact des capacités scientifiques nationales vis-à-vis des expertises étrangères.

3. Les déterminants de la crise de la recherche

La déliquescence de la recherche en milieu universitaire congolais résulte d'une conjonction de facteurs aussi bien structurels qu'éthiques.

a. L'asphyxie financière et la prolétarisation du chercheur

La recherche d'excellence exige un investissement minimal que le budget national peine à garantir. Comme le note Cijika Kayombo, l'écart de moyens entre le Nord et le Sud impose une redéfinition drastique des priorités budgétaires⁶. En RDC, l'inadéquation des ressources rend l'entretien des laboratoires et des bibliothèques quasi impossible.

Cette précarité engendre une prolétarisation du personnel scientifique. Comment ne pas déplorer la fuite des cerveaux ou la démotivation profonde des cadres nationaux lorsque, à qualification égale, un consultant étranger perçoit une rémunération dix fois supérieure à celle d'un assistant congolais ? Cette marginalisation du capital intellectuel local favorise une recherche de survie, où l'on ne publie que pour obtenir une promotion administrative, sans souci réel d'impact social.

b. La crise de l'éthique et la médiocratie académique

Au-delà des moyens matériels, c'est l'érosion des valeurs qui menace l'édifice. Verhaegen observait déjà avec inquiétude la montée en puissance des opportunistes et des cyniques au sein de l'université⁷. Ce phénomène, soutenu par Mpevo Mpolo, révèle une politisation à outrance introduisant des antivaleurs telles que le clientélisme, le plagiat et le tribalisme⁸.

L'université congolaise, en se multipliant de manière anarchique jusque dans les zones les plus reculées, tend à devenir une coquille vide. Le divorce entre les qualifications produites et les besoins réels de la société est total. Comme le souligne Mwabila Malela, il existe une déconnexion entre le champ politique et le regard critique de la science⁹. En l'absence de mécanismes incitatifs et face à une violence symbolique qui impose la soumission ou l'exil, l'élite intellectuelle se retrouve spectatrice de son propre destin.

⁴ Parmentier, Jean-François et Quentin, Vincent, *Enseigner dans le supérieur : méthodologies et pédagogies actives*, Paris, Dunod, 2019, p. 3.

⁵ Verhaegen, Benoît, *L'enseignement universitaire au Congo-Zaïre : de Lovanium à l'UNAZA (1958-1978)*, Paris, L'Harmattan, 1979, p. 175.

⁶ Cijika Kayombo, Chisostome, *Quelles stratégies pour une éducation idéale en Afrique ?*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 11.

⁷ Verhaegen, Benoît, *Op. cit.*, p. 7.

⁸ Mpevo Mpolo, Aimé, *Les quatre tournants décisifs de l'université congolaise : analyse des réformes académiques au Congo-Zaïre (1971-2011)*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 7.

⁹ Mwabila Malela, Clément, *De la déraison à la raison : appel aux intellectuels congolais pour un nouveau débat sur la société*, Kinshasa, Éditions Sois prêt, 1995, p. 7.

c. L'arrimage au LMD : la réforme de fond ou ersatz de modernité ?

L'introduction du système LMD (Licence-Master-Doctorat) soulève des interrogations légitimes. Bien que les maquettes pédagogiques aient été revisitées, les méthodes d'enseignement et d'évaluation peinent à muter. Sans une amélioration radicale des infrastructures et une prise en compte des revendications sociales, le LMD risque de n'être qu'un ersatz de réforme, incapable de résoudre le chômage endémique des diplômés.

Le recours systématique à l'assistance technique étrangère, au détriment des cadres locaux, témoigne d'une habitude d'hétéro-détermination dont les dirigeants congolais peinent à s'affranchir. Pourtant, l'histoire des puissances mondiales démontre que la prospérité naît de la convergence entre la méthode scientifique et la volonté politique de résoudre des problèmes concrets¹⁰. Pour que la RDC cesse d'être un terrain de pillage, son université doit redevenir le laboratoire de ses propres solutions.

d. Les malentendus de la formule tutorale

Depuis quelques années, la formule tutorale a fait son apparition officielle sur la scène pédagogique congolaise. Il est désormais opportun d'en cerner les caractéristiques et les limites. Comme le souligne Alain Baudrit, « apprendre avec un tuteur ne va pas de soi »¹¹. Il ne suffit pas de mettre en présence deux acteurs pour que l'action tutorale soit bénéfique. En RDC, le tutorat dérive trop souvent vers une pratique purement administrative : le tuteur se préoccupe davantage de voir son tuteur « remplir la fiche » coûte que coûte plutôt que de l'aider à déconstruire les problèmes posés.

Cette dérive reflète une réforme qui semble manquer de planification. Si l'enseignement tertiaire est un moteur de développement, l'introduction du système LMD en RDC est perçue par une partie de l'opinion et des experts comme une mutation qui aurait aggravé les fragilités antérieures. Antoine Prost rappelle à juste titre que ces remaniements successifs, lorsqu'ils sont mal adaptés au public, génèrent une crise de l'enseignement¹². Pour Marc Quaghebeur, le succès d'une telle réforme exigeait une préparation rigoureuse de l'opinion publique, souvent réticente face à des changements perçus comme imposés¹³.

4. L'enseignement Tertiaire Congolais Face À L'innovation

L'innovation est souvent considérée comme une condition de survie et de compétitivité¹⁴. Cependant, dans l'enseignement tertiaire, l'innovation ne doit pas être qu'une affaire de spécialistes ou une quête de rupture technologique isolée. Elle consiste aujourd'hui à intégrer le numérique et l'apport considérable de l'Intelligence Artificielle (IA) pour transformer nos modes d'acquisition du savoir, en remplaçant véritablement l'apprenant au centre du dispositif.

Dans le contexte congolais, ce besoin de réforme profonde touche l'assurance qualité, la mobilité des cadres et la diversification des financements. Komlavi Seddoh souligne que le système LMD devrait permettre de définir des compétences spécifiques et des structures de programmes communes¹⁵. Pourtant, entre les objectifs affichés et leur mise en œuvre effective, la distance reste immense. L'amertume et la lassitude envahissent souvent les professeurs face à l'absentéisme et à la disparition de l'enthousiasme au travail. Comme le notent Amaury Daele et Emmanuel

¹⁰ Macleod, Alex et O'Meara, Dan, *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, Montréal, Athéna Éditions, 2010, p. 78.

¹¹ Baudrit, Alain, *Le tutorat : richesse d'une pédagogie*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 7.

¹² Prost, Antoine, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation depuis 1930 : l'école et la famille dans une société en mutation*, Paris, Perrin, 1981, p. 11.

¹³ Quaghebeur, Marc, *Les années Lovanium : la première université francophone d'Afrique subsaharienne*, Paris, L'Harmattan, 2010, p. 15.

¹⁴ Sutton, Robert et Chan Kim, W., *L'innovation*, Washington, Nouveaux Horizons, 2003, p. 6.

¹⁵ Seddoh, Komlavi, *Rapport de l'UNESCO sur les tendances et les développements dans l'enseignement supérieur en Europe (1998-2003)*, Paris, Division de l'Enseignement Supérieur, 2003, p. 5.

Sylvestre, le soutien pédagogique doit viser l'amélioration de l'expérience d'apprentissage en renforçant les compétences des enseignants face au défi de l'échec scolaire¹⁶.

a. Des pédagogies et des méthodes inadaptées

L'inefficacité de l'enseignement tertiaire congolais s'explique par la persistance de méthodes livresques au détriment de l'interactivité. Aimé Mpevo Mpolo soutient que l'université congolaise demeure prisonnière d'un modèle colonial conçu pour former une main-d'œuvre subalterne, ce qui explique son déficit actuel d'insertion sociale¹⁷.

b. Le défi de la motivation et de la professionnalisation

L'enseignant, souvent passionné par sa discipline, s'étonne parfois du manque d'implication des étudiants. Pourtant, comme le soulignent Denis Berthiaume et Nicole Rege Colet, les attentes sont claires : les étudiants doivent faire preuve d'esprit critique et d'autonomie¹⁸.

Toutefois, une confusion persiste : on croit à tort qu'une expertise scientifique de haut niveau suffit pour savoir enseigner. Soutenir les apprentissages, évaluer de façon fiable et répondre aux questions complexes des étudiants sont des activités professionnelles qui nécessitent une préparation spécifique. Enseigner au supérieur est un métier qui ne s'improvise pas, surtout face à un public d'adultes dont le bagage d'expériences exige des approches andragogiques adaptées. Sans cette mutation, la routine s'installe et les matières, bien que répétitives, perdent leur sens face aux évolutions du monde contemporain.

c. La problématique curriculaire dans l'Enseignement Supérieur

L'architecture des savoirs au sein de l'enseignement tertiaire ne peut plus se limiter à une nomenclature élémentaire de contenus à transmettre. Comme le soulignent avec pertinence Marc Demeuse et Christine Strauven, le concept de curriculum, dont les racines scripturaires remontent au XIXe siècle, a subi une mutation sémantique et structurelle profonde. Il ne s'agit plus d'un simple « programme » (souvent perçu comme une liste statique et linéaire de matières) mais bien d'un système dynamique qui englobe les finalités, les processus d'apprentissage et les modalités d'évaluation¹⁹.

Cette transition paradigmatique marque la rupture avec la pédagogie traditionnelle pour embrasser l'Approche par compétences (APC). Dans ce cadre, le curriculum formalise un parcours d'envergure qui intègre à la fois des savoirs académiques, et des savoir-faire et des savoir-être, orientés vers la résolution de problèmes complexes et l'insertion socioprofessionnelle de l'étudiant. Le curriculum se transforme alors en un projet éducatif global, en un parcours de formation en lien avec les besoins du marché du travail et de la société. Toutefois, cette ingénierie curriculaire, aussi sophistiquée soit-elle, risquerait de rester sans effet concret ou lettre morte sans l'engagement d'un corps professoral capable d'en porter les enjeux. L'arrimage au système LMD exige que l'enseignant abandonne la posture de simple dispensateur de savoirs pour muter vers celle de praticien-réflexif. Cette mutation implique une triple exigence :

- La maîtrise de la complexité : savoir naviguer dans des situations pédagogiques imprévisibles pour prendre des décisions didactiques adaptées ;
- L'articulation dialectique entre théorie et pratique : transformer le discours théorique en outils opérationnels pour l'apprenant ;
- L'accompagnement éthique : instaurer un tutorat respectueux qui favorise l'autonomisation et la métacognition.

¹⁶ Daele, Amaury et Sylvestre, Emmanuel, *Comment développer le conseil pédagogique dans l'enseignement supérieur*, Bruxelles, De Boeck, 2016, p. 11.

¹⁷ Mpevo Mpolo, Aimé, *op. cit.*, p. 35.

¹⁸ Berthiaume, Denis et Rege Colet, Nicole, *La pédagogie de l'enseignement supérieur : repères et applications pratiques*, Berne, Peter Lang, 2018, p. 89.

¹⁹ Demeuse, Marc et Strauven, Christine, *Développer un curriculum d'enseignement ou de formation*, Bruxelles, De Boeck, 2013, p. 10.

En définitive, le savoir perfectible (cette reconnaissance de la nécessité d'une mise à jour permanente des connaissances et des méthodes) s'établit comme l'ingrédient moteur de cette nouvelle professionnalisation. C'est à ce prix que l'innovation curriculaire pourra véritablement féconder le terrain de l'enseignement supérieur congolais.

d. Le socle juridique du système LMD en RDC

L'arrimage de la République Démocratique du Congo au système Licence-Master-Doctorat (LMD) ne doit pas être interprété comme une simple mutation technique, mais bien comme la volonté des autorités d'intégrer le système éducatif congolais dans les standards internationaux. Loin de tendre vers une uniformisation réductrice des savoirs, cette réforme structurelle vise avant tout une lisibilité internationale accrue des grades académiques, facilitant ainsi la comparabilité des parcours et la reconnaissance des diplômes congolais sur l'échiquier mondial.

Sur le plan strictement juridique, ce processus de transformation radicale trouve son assise fondamentale dans la Loi-Cadre n° 14/004 du 11 février 2014 de l'enseignement national. En son article 98, le législateur prône une introduction progressive mais résolue du système LMD, marquant ainsi une rupture avec les anciens schémas hérités de l'époque coloniale et postcoloniale. Cette loi constitue le fondement juridique principal qui légitime le passage d'une pédagogie de la transmission à une pédagogie de l'action et de la compétence.

Pour opérationnaliser cette vision et garantir le succès d'une transition aussi complexe, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire (ESU) a élaboré un instrument de pilotage stratégique : le Cadre normatif du système LMD (2018)²⁰. Ce référentiel commun définit les balises essentielles permettant à chaque établissement d'harmoniser ses finalités éducatives avec les standards de qualité internationaux.

Ce dispositif a été récemment consolidé et actualisé par une nouvelle génération d'instruments juridiques, notamment les Arrêtés ministériels de 2023 : l'Arrêté n° 093 qui précise les contours du cadre normatif global et l'Arrêté n° 401 qui fixe avec rigueur les modalités d'évaluation, de progression et d'orientation, transformant ainsi la gestion des flux d'étudiants.

Désormais, ce parcours vers la modernité académique est considéré comme irréversible. « Enseigner et chercher autrement » n'est plus une simple option méthodologique, mais une obligation institutionnelle. Il s'agit de s'approprier une vision d'un système d'enseignement tertiaire inclusif, équitable et performant. Ce nouveau socle juridique garantit non seulement l'égalité des chances face à l'emploi pour les diplômés, mais il consacre également l'université congolaise comme un pôle d'intelligence ouvert, capable d'assurer la mobilité mondiale de son personnel et de ses étudiants.

5. Conclusion

La République Démocratique du Congo, à l'instar des nations émergentes du continent africain, se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins face aux impératifs de la mondialisation académique. Ce mouvement irréversible, porté par l'architecture du système Licence-Master-Doctorat (LMD), ne constitue pas seulement une réforme administrative, mais une transformation profonde du fonctionnement de l'université.

L'engagement du Gouvernement congolais, cristallisé dès sa feuille de route 2015-2016 et consolidé par le cadre normatif de 2018, témoigne d'une volonté de moderniser les piliers fondamentaux de l'enseignement tertiaire. Cette transformation exige une combinaison de plusieurs facteurs essentiels : un pilotage institutionnel rigoureux, une refonte profonde des curricula, une transition vers des méthodes d'apprentissage actives, et une intégration systémique des technologies de l'information et de la communication (numérisation).

Le principal défi que doit relever l'ESU congolais est de bien s'approprier les principes directeurs du processus de Bologne tout en évitant les risques de reproduction non adaptée de modèles étrangers. S'inspirer des standards

²⁰ Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, *Cadre normatif du système LMD en République Démocratique du Congo*, Kinshasa, Éditions du Ministère de l'ESU, 2018, p. 14.

internationaux n'implique pas la production d'une « copie conforme » dénuée de sens local. Au contraire, la réussite de cette réforme repose sur une contextualisation réflexive. Contextualiser, c'est opérer un choix judicieux et stratégique qui tient compte des contingences sociopolitiques, économiques et culturelles de la RDC. Il s'agit de s'inspirer des standards internationaux tout en tenant compte des réalités locales.

En définitive, « enseigner et chercher autrement » dans le cadre du LMD impose de replacer l'éthique, le tutorat d'accompagnement et la professionnalisation au cœur de l'action universitaire. La réforme est un parcours irréversible qui doit faire de l'université congolaise non plus un simple sanctuaire de transmission de savoirs théoriques, mais un espace de production de connaissance accessible et utile au développement, moteur du progrès national et acteur de la mobilité scientifique mondiale. C'est à cette condition que l'innovation pourra alors produire des effets concrets au bénéfice du système universitaire.

Bibliographie

- Baudrit, Alain, *Le tutorat : richesse d'une pédagogie*, Bruxelles, De Boeck, 2002.
- Berthiaume, Denis et Rege Colet, Nicole, *La pédagogie de l'enseignement supérieur : repères et applications pratiques*, Berne, Peter Lang, 2018.
- Cijika Kayombo, Chisostome, *Quelles stratégies pour une éducation idéale en Afrique ?*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- Daele, Amaury et Sylvestre, Emmanuel, *Comment développer le conseil pédagogique dans l'enseignement supérieur*, Bruxelles, De Boeck, 2016.
- Demeuse, Marc et Strauven, Christine, *Développer un curriculum d'enseignement ou de formation*, Bruxelles, De Boeck, 2013.
- Laval, Christian, *L'école n'est pas une entreprise : le néolibéralisme à l'assaut de l'enseignement public*, Paris, La Découverte, 2010.
- Macleod, Alex et O'Meara, Dan, *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, Montréal, Athéna Éditions, 2010.
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, *Cadre normatif du système LMD en République Démocratique du Congo*, Kinshasa, Éditions du Ministère de l'ESU, 2018.
- Mokonzi Mambanota, Gratien, *De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo-Kinshasa*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- Mpevo Mpolo, Aimé, *Les quatre tournants décisifs de l'université congolaise : analyse des réformes académiques au Congo-Zaïre (1971-2011)*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- Mwabila Malela, Clément, *De la déraison à la raison : appel aux intellectuels congolais pour un nouveau débat sur la société*, Kinshasa, Éditions Sois prêt, 1995.
- Parmentier, Jean-François et Quentin, Vincent, *Enseigner dans le supérieur : méthodologies et pédagogies actives*, Paris, Dunod, 2019.
- Prost, Antoine, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation depuis 1930 : l'école et la famille dans une société en mutation*, Paris, Perrin, 1981.
- Quaghebeur, Marc, *Les années Lovanium : la première université francophone d'Afrique subsaharienne*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- Seddoh, Komlavi, *Rapport de l'UNESCO sur les tendances et les développements dans l'enseignement supérieur en Europe (1998-2003)*, Paris, Division de l'Enseignement Supérieur, 2003.
- Sutton, Robert et Chan Kim, W., *L'innovation*, Washington, Nouveaux Horizons, 2003.
- Verhaegen, Benoît, *L'enseignement universitaire au Congo-Zaïre : de Lovanium à l'UNAZA (1958-1978)*, Paris, L'Harmattan, 1979.